

SUR LE FRONT DE FRANCE

AU NORD DE LA SOMME, nous enlevons des tranchées au nord-est de Lesbœufs et au sud-est de Saillisel

DEVANT VERDUN, le total de nos prisonniers depuis le 24 octobre est de 6,011, 66 canons, 144 mitrailleuses et un butin important sont entre nos mains

Paris, 1^{er} novembre. — La journée a été marquée, sur le front de la Somme, par l'échec d'une réaction allemande et par quelques opérations de détail parfaitement réussies par les troupes franco-anglaises.

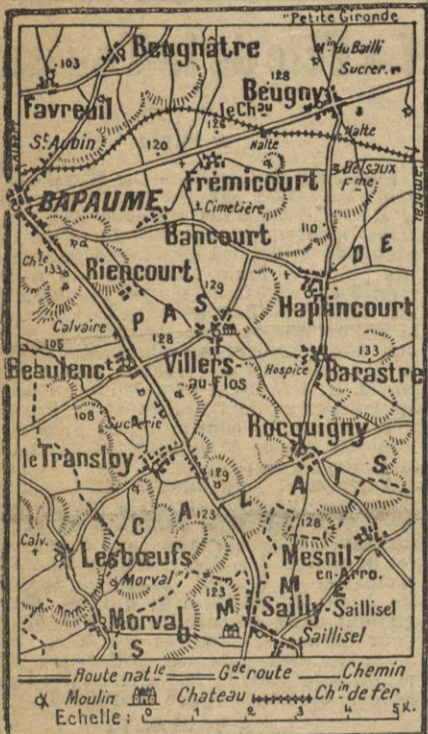
Les Allemands commencèrent par tenter, à l'aube, un puissant retour offensif sur Saillisel-Saillisel, où nous avions réalisé, vendredi, un nouveau progrès.

Deux colonnes d'assaut à gros effectifs esquissèrent contre le village une attaque convergente par le nord et par l'est.

Mais nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses arrêtèrent bientôt leur élan et les firent refluer en désordre dans leurs lignes sans avoir pu aborder, les nôtres.

Cette tentative de l'ennemi fut donc absolument infructueuse et lui coûta très cher, à en juger par le nombre de cadavres qui jonchaient le terrain.

Dans l'après-midi, les troupes franco-anglaises, opérant en liaison, passèrent à leur tour à l'attaque au nord-est de Lesbœufs. De nouvelles lignes ennemies tombèrent en notre pouvoir. Ainsi, notre avance s'accroît dans la direction du Transloy.



En même temps, des contingents français enlevaient aux Allemands tout un réseau de tranchées puissamment fortifiées, en bordure de la lisière occidentale du bois Saint-Pierre-Waast, dont le débordement par le nord se trouve ainsi commencé.

Outre les gains territoriaux, qui sont appréciables, ces actions locales nous ont encore valu 250 prisonniers.

A Verdun, on ne signale toujours que duels de deux artilleurs.

Une récapitulation officielle du butin que nous a rapporté notre victoire de Thiaumont en rehausse encore l'éclat.

Le matériel capturé est énorme; pour la seule journée du 24 octobre, en compte notamment : 15 canons, dont 5 pièces lourdes, 51 mortiers de tranchées et plus de 450 mitrailleuses.

Le nombre des prisonniers n'est pas moins considérable. Plus de 6,000 Allemands ont été capturés.

Ces chiffres prouvent bien que notre action victorieuse du 24 n'était pas aussi dénuée d'importance que les Allemands voudraient le faire croire.

La Guerre aérienne

Deux Avions boches descendus

Paris, 1^{er} novembre (officiel). — Sur le front de la Somme, dans la journée d'hier, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes au cours de combats aériens.

L'Armée britannique félicite

les Vainqueurs de Verdun

Paris, 1^{er} novembre. — Le général sir Douglas Haig a fait publier à l'ordre du jour de l'armée britannique le message suivant qu'il a adressé au général Joffre le 25 octobre :

Les officiers et soldats de l'armée britannique de France se joignent tous à moi pour vous présenter, à vous et à tous ceux qui combattent sous vos ordres, mes sincères et chaleureuses félicitations pour le brillant succès remporté hier à Verdun, digne suite de la vaillante résistance de cette place.

LA REPONSE DU GENERAL JOFFRE

Le général Joffre a répondu dans les termes suivants :

Je vous remercie cordialement pour les félicitations que vous avez eu la gracieuse idée de m'adresser à l'occasion du succès remporté par l'armée de Verdun. Les troupes françaises seront sensibles aux bons souhaits que leur adressent leurs camarades de l'armée britannique. Elles y verront un nouveau témoignage de la chaude sympathie qui unit étroitement les deux armées dans leur commun effort.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 1^{er} Novembre (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME, nous avons réalisé au cours de la nuit de nouveaux progrès au nord-est de LESBŒUFS. Ce matin, les Allemands ont prononcé une violente attaque débouchant du nord et de l'est sur le village de Saillisel-Saillisel. Toutes les tentatives ont été brisées par nos feux et les assaillants ont été rejetés dans leurs tranchées de départ; 70 prisonniers environ sont restés entre nos mains.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, nuit relativement calme.

DANS LES VOSGES, une tentative des Allemands sur une de nos tranchées près de Largitzen (sud-ouest d'Altkirch), a échoué sous nos tirs de barrage.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 1^{er} Novembre (23 heures)

Au NORD DE LA SOMME, nos troupes ont réalisé des gains sérieux au cours de la journée.

Au NORD-EST DE LESBŒUFS, poursuivant nos avantages de la nuit, nous avons enlevé après un rapide combat deux tranchées ennemies et fait 125 prisonniers, dont 5 officiers.

Une autre attaque dirigée par nous au SUD-EST DE SAILLISEL nous a rendus maîtres d'un système de tranchées fortement organisées à la lisière ouest du bois de Saint-Pierre-Waast. Une cinquantaine de prisonniers sont restés entre nos mains à la suite de cette action.

Il se confirme que l'attaque lancée ce matin par les Allemands sur Saillisel-Saillisel constituait un important effort pour nous chasser du village.

L'échec a été complet et a coûté des pertes très élevées à l'ennemi à en juger par le nombre des cadavres qui couvrent le terrain de la lutte.

Sur le FRONT DE VERDUN, la lutte d'artillerie reste particulièrement violente dans le secteur de Douaumont.

D'après de nouveaux renseignements, le chiffre total des prisonniers valides faits par nous sur le front de Verdun depuis le 24 octobre atteint actuellement 6,011, dont 138 officiers.

Le matériel pris à l'ennemi dans la seule journée du 24 et jusqu'à présent dénombré comprend 15 canons, dont 5 de gros calibre, 61 canons de tranchées, 144 mitrailleuses, 2 postes de télégraphie sans fil et une grande quantité de fusils, grenades, obus et matériel de tout genre.

Journée calme sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 1^{er} Novembre (10 heures 5)

Des coups de main ont été exécutés avec succès au cours de la nuit contre les tranchées allemandes au nord-est de FESUTBERT et vers MESINE. Bombardement intermittent au sud de l'Ancre. Sur le reste du front, rien à signaler.

Du 1^{er} Novembre (21 heures 5)

Une attaque secondaire exécutée cette après-midi, en liaison avec les troupes françaises, à l'est de LESBŒUFS, nous a permis d'effectuer une certaine progression.

L'ennemi a violemment bombardé nos lignes entre LE SANS et GUEUDE-COURT, ainsi que vers une REDOUTE SCHWABEN. Ce matin, nous avons efficacement bombardé les tranchées allemandes au sud d'HULLUCH.

Un coup de main ennemi à l'ouest d'Angres a été aisément rejeté. Hier, l'aviation a exécuté avec succès quelques reconnaissances et bombardements de batteries.

Un appareil allemand a été contraint d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres n'est pas rentré.

COMMUNIQUE DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 1^{er} Novembre.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA STRUMA, les troupes britanniques ont attaqué et battu les Bulgares en leur infligeant des pertes sanglantes. Le village de Barakli-Dzouma, fortement tenu par l'ennemi, a été enlevé après un violent combat. Trois cent quinze prisonniers sont restés entre les mains de nos alliés.

DU LAC DOIRAN AU VARDAR, lutte d'artillerie intermittente.

DANS LA REGION DE LA CERNIA, les Serbes ont repoussé plusieurs contre-attaques des Germano-Bulgares.

Les Allemands tentent de diminuer la Victoire de Douaumont

Paris, 31 octobre. — Revenant sur la victoire remportée le 24 octobre par nos troupes, les dépêches allemandes du 29 octobre tentent de diminuer l'importance de nos succès par des considérations oiseuses :

« Au moment de l'attaque, disent-ils, nous avions entrepris d'évacuer les positions allemandes les plus avancées, qui étaient dans une situation défavorable, et de nous replier sur une seconde ligne devant laquelle les progrès français devaient être arrêtés. »

Personne ne sera dupe d'une explication si puérile et si embarrassée. La première ligne, qui n'avait aucune valeur, à en croire nos ennemis, comportait cependant la ferme et l'ouvrage de Thiaumont, le village et le fort de Douaumont et le bois de la Callette, pour ne parler que des endroits les plus connus.

Les Allemands, rappelés-le, ont attaqué le village même de Douaumont du 26 février au 5 mars, l'ont pris, perdu et repris au moins trois fois, se sont acharnés sur la ferme de Thiaumont pendant les mois d'avril, mai et juin. Ils ne se sont emparés de cette ferme que le 12 juin. Ils ont pris, perdu et repris l'ouvrage de Thiaumont une vingtaine de fois, et le bois de la Callette a été attaqué par eux depuis le 2 avril jusqu'au 15 juin, date à laquelle il était tout entier en leur pouvoir.

Si l'on songe à tout cela, on ne comprend pas pourquoi les Allemands, après avoir perdu du temps, des dizaines de milliers d'hommes et des millions d'obus pour conquérir ces positions, se sont subitement aperçus le 24 octobre, avant notre attaque, que l'occupation de ces positions les mettait dans une situation défavorable.

Le Général Roques chargé d'une importante Mission

Paris, 1^{er} novembre. — Le ministre de la guerre avait annoncé, vendredi dernier, à la Chambre, qu'il comptait s'absenter, sans d'ailleurs donner aucune précision. Voici en quels termes le général Roques, au début de son discours, en réponse aux interpellations sur la question des effectifs, s'était exprimé : « Je m'excuse de prendre la parole avant que soit épuisée la liste des orateurs inscrits, mais la discussion se prolonge, et je n'ai pas la certitude de pouvoir assister aux prochaines séances. Dans ces conditions, j'ai hâte de vous présenter mes explications. »

En réalité, le ministre de la guerre a été chargé, par le gouvernement, d'une mission importante qui doit durer quelques semaines, et sur laquelle il est impossible de donner les renseignements que nous connaissons.

L'amiral Lacaze, ministre de la marine, assure l'intérim du ministre de la guerre.

Un important Conseil anglo-portugais

Lisbonne, 1^{er} novembre. — Le ministre britannique est vendredi avec le président du conseil, M. Affonso Costa et les ministres de la guerre et de la marine portugais une longue conférence à laquelle on attribue une réelle importance.

La Suisse sévit contre les Espions turcs

Genève, 1^{er} novembre. — Mohamed Yeghen Pacha a été arrêté à Lausanne et mis au secret. Le commissaire de police de Genève a perquisitionné chez Youzouf Saddik Pacha, ancien représentant de l'ex-khédive d'Egypte à Constantinople. De nombreux documents ont été saisis chez Yeghen Pacha à Lausanne.

Le Torpillage du "Marina"

M. Wilson demande des Renseignements

Longbranch (New-Jersey), 1^{er} novembre. — M. Wilson ayant appris par les dépêches envoyées aux journaux que six Américains avaient péri à la suite du torpillage du vapeur anglais « Marina », a télégraphié à M. Lansing, secrétaire d'Etat, d'en obtenir la confirmation la plus tôt possible. M. Lansing a répondu qu'il prenait des renseignements à Londres et en Allemagne.

LE « MARINA » N'ETAIT PAS REQUISITIONNÉ

Glasgow, 1^{er} novembre. — MM. Donaldson frères, propriétaires du « Marina », déclarent que le « Marina » n'était pas réquisitionné par le gouvernement et ne transportait pas de cargaison. Le « Marina » avait 49 Américains à bord lorsqu'il quitta Glasgow jeudi dernier.

DEUX SOUS-MARINS ONT ATTAQUÉ LE « MARINA »

Londres, 1^{er} novembre. — Une dépêche de Skibreen — sud-ouest de l'Irlande — annonce que le « Marina » a été attaqué par deux sous-marins.

51 PASSAGERS AMERICAINS DU « MARINA » SAUVÉS

Queenstown, 1^{er} novembre. — Cinquante et un passagers américains du « Marina » ont été sauvés; six ont péri, deux sont blessés.

QUE VA FAIRE L'AMERIQUE ?

New-York, 1^{er} novembre. — A la présidence de la République, on se refuse à faire aucune déclaration au sujet de l'affaire du « Marina ». M. Lansing, ministre des affaires étrangères, se borne à annoncer qu'une enquête est ouverte. L'impression générale est qu'on fera durer l'enquête jusqu'après l'élection présidentielle. Cette enquête porterait sur trois points :

Le « Marina » fut-il coulé par une torpille ou par un coup de canon ? Le « Marina » fut-il averti avant d'être coulé ? Le « Marina » chercha-t-il à s'échapper ?

Si le « Marina » fut coulé par une torpille, sans avertissement, sans chercher à fuir, la situation pourrait devenir sérieuse. Le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, qui le sent, fait annoncer que le commandant du sous-marin allemand sera désavoué s'il a outrepassé ses instructions.

On ne croit pas ici que, même si des Américains figurent parmi les victimes de cette destruction sans préavis, soit soulevé un incident entre les Etats-Unis et l'Allemagne, le gouvernement de Washington paraissant disposé à admettre que ses nationaux naviguant sur des transports exclusivement affectés au service des gouvernements belligérants le font à leurs risques et périls. Toutefois, les autorités américaines entrevoient la possibilité d'une nouvelle Note à l'Allemagne au sujet des sous-marins. Mais elles insistent qu'il faut établir d'abord si le « Marina » a été directement ou indirectement affecté par les gouvernements alliés pour servir de transport. Dans ces deux cas, le bateau assumait temporairement le caractère d'un bateau de l'amirauté et devenait sujet à une attaque.

ET L'ALLEMAGNE ?

Washington, 1^{er} novembre. — Quatre personnalités officielles allemandes affirment que si les engagements pris par l'Allemagne relativement à la guerre sous-marine ont été violés, le gouvernement de Berlin désavouera le torpillage du « Marina », punira le commandant du sous-marin coupable et offrira une réparation.

Sur le Front Roumain

De grands Combats se préparent

Pétrograd, 1^{er} novembre. — Des batailles beaucoup plus considérables que celles qui se sont déroulées jusqu'ici se préparent aux abords de la frontière de Transylvanie. Elles se déclencheront sans aucun doute très vite, car les adversaires en présence ont un égal intérêt à obtenir un résultat avant l'hiver, et pour l'instant, les conditions climatiques sont favorables dans cette contrée aux mouvements de troupes. Aussi, de part et d'autre montre-t-on la plus grande activité.

L'Eroite Collaboration

franco-russo-roumain

Bucarest, 1^{er} novembre. — On attend un grand nombre d'officiers français qui doivent renforcer la mission militaire dirigée par le général Berthelot. Les excellentes relations qui existent entre le général Bielaieff et l'état-major français, avec qui le général Bielaieff a eu l'occasion de prendre contact durant son séjour en France, font prévoir la collaboration la plus cordiale entre les officiers des deux grandes puissances alliées.

BROUSSILOFF TRAVAILLE

A SOULAGER L'ARMÉE ROUMAINE

Pétrograd, 1^{er} novembre. — Les colonnes de reconnaissance du général Broussiloff harcèlent constamment leurs adversaires qu'elles maintiennent partout en haleine. Quelques efforts qu'il fasse, Hindenburg ne parvient toujours pas à recruter du monde dans cette partie du front oriental, dont les opérations sont conduites en liaison de jour en jour plus étroite avec celles qui ont été entamées sur le reste du territoire roumain.

Italie et Espagne

Madrid, 1^{er} novembre. — L'ambassadeur d'Italie a eu hier soir un long entretien avec le comte de Romanones.

Le Successeur probable de M. Tittoni

Paris, 1^{er} novembre. — D'après certaines informations, le successeur de M. Tittoni à Paris serait M. Bonin Loucaré, ambassadeur à Madrid.

Les Evénements de Grèce

La Similitude de vues franco-anglaise

Londres, 1^{er} novembre. — Un député signale qu'un télégramme d'Athènes donne à entendre que le gouvernement britannique a refusé de reconnaître officiellement M. Venizelos et son gouvernement.

Lord Robert Cecil proteste avec énergie contre l'assertion de l'orateur qui dit que le Foreign Office « soutient le roi Constantin, ce pilier du germanisme ».

« Certainement, dit Lord Robert Cecil, il n'est pas possible que le roi Constantin s' imagine que nous soutenons en Grèce le parti allemand. »

Quant aux nouvelles de provenance grecque, ajoute lord Robert Cecil, elles doivent être accueillies avec réserve.

Lord Robert Cecil croit on ne peut plus désirable tout ce qui peut tendre à établir l'union entre tous les Grecs.

« Nous ne désirons rien, dit-il, autant que la grandeur et la prospérité de la Grèce. Une étroite association avec les puissances occidentales seulement peut assurer à la Grèce cette grandeur et cette prospérité. Tout ce qui tend à séparer la Grèce des puissances occidentales conduira ce pays au désastre et produira un grave état de choses qui aura une répercussion bien longtemps après la guerre. »

« On dit que nous avons des obligations spéciales à l'égard de M. Venizelos parce que nous sommes allés en Grèce sur son invitation. Quiconque a suivi la carrière de M. Venizelos a pour cet homme d'Etat une profonde admiration; nous connaissons tous l'ardent patriotisme qui l'anime, son grand courage, sa remarquable sagacité, son beau désintéressement dont il fit preuve, non seulement au cours de sa vie, mais dans des circonstances antérieures. Il est inexact que nous soyons allés en Grèce sur son invitation. Ce fut sur l'initiative du gouvernement grec, et non sur celle d'un particulier. »

« Il est absolument inexact que le gouvernement français soit en désaccord avec nous sur la politique à suivre. Nous n'avons jamais cessé d'agir en parfait accord avec nos alliés, y compris la France. L'autre jour, à la conférence de Boulogne, l'accord était absolu entre les gouvernements britannique et français sur la politique à poursuivre en Grèce, et toute déclaration que notre politique à cet égard diffère de celle des alliés est absolument sans fondement. »

« Quant à notre attitude à l'égard de M. Venizelos, c'est une affaire extrêmement délicate. Je me contenterai de dire que partout où nous trouvons une partie de la Grèce qui fait sous la direction de M. Venizelos ou de son gouvernement provisoire, surtout où la grande majorité de la population le reconnaît comme chef, nous la reconnaissons « ipso facto » comme chef de cette région. »

Un violent Débat au Reichstag

LES REPRESENTANTS DU GOUVERNEMENT HUES

Zurich, 1^{er} novembre. — Le Reichstag a continué sur un ton un peu plus calme que samedi dernier la discussion sur les arrestations arbitraires, l'état de siège et la censure. Cependant, des députés de tous les partis, sauf de l'extrême droite, continuent à monter très irrités des abus de pouvoir de l'autorité militaire. Le leader progressiste Muller Meinigen a cité des ordonnances ridicules du général von Vietlinghoff, commandant la région de Stettin.

« J'admire, a-t-il dit textuellement, le courage de ce monsieur. Je souhaiterais seulement qu'il allât l'employer dans les tranchées ».

Un pareil langage d'un député modéré à l'égard d'un général prussien montre qu'il y a à quelque chose de changé en Allemagne, et que les Allemands eux-mêmes n'admettent plus sans réserve le militarisme prussien.

Un représentant du ministère de la guerre a sommé l'orateur de se rétracter. Le vice-président du Reichstag a refusé de sévir, et le député Muller a renouvelé sa provocation.

Le colonel von Vriesberg, représentant du ministre de la guerre, a été élu sur la plupart des bancs pour avoir essayé de justifier une ordonnance qui interdit aux Lorrains de parler français.

M. Helfferich, ministre des finances, fut particulièrement attaqué. Tous les orateurs, les socialistes et les radicaux en tête, se sont livrés à son égard à de violents assauts, que le chancelier a essayé de repousser en prétendant que l'état de choses existant en Allemagne était véritablement l'idéal en comparaison de ce qui se passait en France et en Angleterre. Mais il était dit que ce jour-là M. Helfferich n'aurait pas de chance. Des bancs de l'extrême droite à ceux de l'extrême gauche ce fut une véritable explosion de joie et de quolibets à l'adresse du représentant du chancelier. M. Helfferich, très nerveux, s'est laissé entraîner à traiter de menteur le député libéral Bachmeister.

Le Cabinet autrichien

Amsterdam, 1^{er} novembre. — Le « Journal officiel » de Vienne publie une lettre autographe de l'empereur François-Joseph au premier ministre, le docteur von Kerber, nommant les nouveaux membres du cabinet.

Le docteur Franz Klein, est nommé ministre de la Justice; le général baron Georg von Hussark, ministre de la défense nationale; le baron Truka, ministre des travaux publics; le baron Schwarzenau, ministre de l'intérieur; le docteur Franz Strhal, ministre du commerce; M. Karl Marek, ministre des finances; le major-général Schalle, ministre des communications; le comte Heinrich Clanmartini, ministre de l'agriculture.

Le Change autrichien fléchit encore

Zurich, 1^{er} novembre. — A la Bourse de Zurich, le cours du change autrichien est tombé à 24 fr.

LES PIRATES

Pour intimider les Neutres

Les Allemands préparaient des attentats à Las Palmas

Madrid, 1er novembre. — La presse de Las Palmas (Grande Canarie) fait connaître qu'on vient de découvrir les préparatifs d'un certain nombre d'attentats criminels imputés aux réfugiés allemands qui résident dans l'île.

Dans la cabine du premier machiniste du vapeur « Santos », on a trouvé quatre bombes de dynamite. Ces engins portaient gravés des inscriptions et instructions absolument conformes à celles relevées sur d'autres machines infernales d'origine allemande.

Ces engins avaient été déposés postérieurement à l'arrivée du navire dans le port. Pendant la traversée des mesures de surveillance très rigoureuses avaient été prises, et il eût été matériellement impossible de préparer un tel attentat sans être immédiatement découvert.

On espère que tout sera mis en œuvre pour découvrir l'auteur de cette manœuvre criminelle. (Radio.)

Les Navires norvégiens saisis

Copenhague, 1er novembre. — Vingt-neuf navires norvégiens ont été amenés dans divers ports allemands. (Radio.)

Encore un Navire grec torpillé

Athènes, 1er novembre. — Le cargo-boat « Kiki-Hissala », qui portait une cargaison de caroubes, a été torpillé sans avertissement par un sous-marin allemand. Le bâtiment a coulé; quatre hommes de l'équipage ont été noyés. Les autres se sont sauvés dans une embarcation. (Radio.)

Un Vapeur grec coulé

Londres, 1er novembre. — Le vapeur grec « Messalia » a été coulé.

Vapeurs anglais coulés

Londres, 1er novembre. — Le Lloyd annonce que les vapeurs anglais « Meroc » et « Torino » ont été coulés.

LE « DEUTSCHLAND » est arrivé aux Etats-Unis

New-London, 1er novembre. — Le sous-marin allemand de commerce « Deutschland » est arrivé. Il avait quitté Brême le 10 octobre.

Le capitaine Kenig a déclaré qu'il devait partir le 1er octobre, mais une collision nécessitant des réparations avait retardé son départ.

La cargaison du sous-marin consiste principalement en produits chimiques.

Le Torpillage de l'« Angelika »

GREVE DE 24 HEURES A ATHENES

Athènes, 1er novembre. — Une grève de vingt-quatre heures a eu lieu à Athènes en signe de protestation contre le torpillage de l'« Angelika ».

Les obsèques des victimes auront lieu aux frais de la municipalité.

L'ALLEMAGNE PROTESTE DE SON INNOCENCE

Athènes, 1er novembre. — La légation d'Allemagne à Athènes fait paraître deux communiqués au sujet de l'accident de l'« Angelika ».

L'un tend à démontrer qu'il ne s'agit pas d'un torpillage de sous-marin; l'autre déclare que l'Allemagne ne fait pas la guerre aux Sociétés de navigation des pays neutres et qu'aucun navire de commerce grec, quelles que soient les opinions politiques de ses armateurs, ne court le risque d'une attaque, du moment qu'il se conforme aux prescriptions internationales.

Le Torpillage du « Marina »

L'ENQUETE AMERICAINE A BERLIN

New-York, 1er novembre. — En conformité des instructions données par le président Wilson, le département d'Etat a transmis au chargé d'affaires américain à Berlin des instructions invitant celui-ci à faire préciser par le gouvernement allemand si le navire « Marina » avait été torpillé avec ou sans préavis. (Radio.)

Grave Incident germano-danois

Copenhague, 1er novembre. — Cinq prisonniers de guerre russes tentaient l'autre nuit de passer du territoire allemand en territoire danois, près de Farris, sur la frontière du Slesvig annexé. Un seul d'entre eux réussit à franchir la frontière et était déjà irrité à une trentaine de mètres sur le territoire danois quand les soldats allemands ouvrirent le feu contre lui. Deux soldats allemands traversèrent même la frontière et ourdissent ramasser le Russe, qui était tombé mortellement blessé.

Cependant, deux paysans danois étaient également accourus et essayèrent de donner des soins au Russe, mais les soldats allemands frappèrent celui-ci à la tête à coups de crosse et menacèrent les paysans de les tuer sur place s'ils ne se retiraient pas immédiatement, puis ils transportèrent le Russe en territoire allemand tout en continuant de proférer des menaces contre les paysans danois.

La presse danoise, en rapportant ce grave incident, réclame unanimement une enquête sévère et la punition des coupables.

Copenhague, 1er novembre. — Le gouvernement danois se propose de protester contre la violation de son territoire par deux soldats allemands. (Radio.)

LUTTE ARDENTE SUR LES FRONTS ALLIÉS

LES ROUMAINS

poursuivent l'ennemi et font 650 prisonniers

Bucarest, 1er novembre. (Officiel roumain)

De Tulgheș à Tabla-Butzi, rien à signaler.

A Bratcea et Prédelus, l'action diminue d'intensité.

Dans la vallée de Prahova à Unghia-Mare, une attaque ennemie a été repoussée. Notre attaque a progressé à taille gauche.

A Dragoslavele les Roumains ont avancé leur aile gauche et fait 36 prisonniers.

A l'est de l'Olt, le combat est en cours.

Dans la vallée du Jiu, la poursuite de l'ennemi continue; 6 officiers et 606 hommes ont été faits prisonniers. Nous avons en outre capturé du matériel.

Sur le reste du front, situation inchangée. (Radio.)

Léger Recul dans la Vallée de l'Olt

Pétrograd, 1er novembre. (Officiel russe)

Dans la vallée de l'Olt, l'ennemi a occupé les villages de Rakovitsa et Titeshti, en repoussant les Roumains légèrement vers le sud. Ces derniers consolident leurs positions sur les hauteurs qui dominent les villages.

En Dobroudja, nos patrouilles ont fait des reconnaissances hardies sur tout le front. (Radio.)

Le Raid des Aviateurs britanniques à Bucarest

Bucarest, 31 octobre (retardée). — Les cinq aviateurs de la marine: Hersey, Jacob, Reid, Coy et Adams qui avaient quitté Londres mercredi dernier avec l'ordre de voler jusqu'à Bucarest, sont arrivés. Ils ont eu à vaincre des difficultés causées par l'orage et le brouillard.

Hersey a vu à 9.000 pieds la foudre traverser les fils de son appareil. Cependant il a étonné tout le monde à son arrivée par la simplicité avec laquelle il parlait de ce voyage de 400 milles.

Jacob, forcé d'atterrir, se crut en territoire bulgare; il se disposait à incendier son appareil quand il s'aperçut qu'il se trouvait chez nos alliés russes.

Les Roumains admirent que tous les cinq soient arrivés à destination.

Ces jeunes aviateurs ont été acclamés et fêtés.

Le Plan de Falkenhayn est percé à Jour

Bucarest, 1er novembre. — Dans les secteurs du Nord, les troupes russo-roumaines reprennent l'offensive avec une énergie renouvelée. Falkenhayn avait adroitement déguisé sa tactique, mais à l'heure présente son plan se laisse nettement entrevoir. On s'aperçoit que les attaques qu'il avait lancées tout le long de l'arc de cercle qui forme la frontière n'avaient d'autre but que de dissimuler l'attaque principale poussée au centre et de lui permettre d'évacuer la Roumanie dans le défilé de Prédelus et la région de Sinaia. On se bat actuellement dans le voisinage immédiat des régions pétrolières; il serait prématuré, assurément, de considérer que tout danger est écarté; mais on peut, du moins, constater que sur la plupart des points les Allemands sont arrêtés et que sur d'autres ils sont contraints à la retraite. (Radio.)

Laconisme des Communiqués allemands

Paris, 31 octobre. — Les états-majors allemands et autrichiens sont, à la date du 31 octobre, des plus laconiques au sujet des opérations sur le front roumain. « En Dobroudja la situation est sans changement. » « Sur la frontière de Moldavie, le calme a régné. » « A la frontière de la Valachie, des combats continuent près d'Orsova et au delà de la partie méridionale du massif montagneux; des attaques roumaines auraient été repoussées au nord de Campulung. »

Comment s'opéra la retraite de la Dobroudja

Milan, 1er novembre. — Selon une dépêche de Sofia à l'« Az-Est », les Russo-Roumains auraient dans leur retraite en Dobroudja passé la ligne Ostrov-Cincurova-Babadag. Ils seraient partagés en deux groupes: l'un, occidental, qui se dirigerait sur Braïla, le long du Danube, et l'autre, oriental, qui marcherait vers la région de Tulcea.

Les Bulgares sont forcés de reconnaître qu'ils n'ont pu s'emparer d'aucun matériel de guerre, les Russo-Roumains ont eu soin, en effet, de sauver avant leurs canons, et leur retraite s'est effectuée sous la protection de l'artillerie. « C'est pour cela, dit une dépêche de Sofia, que notre butin a été maigre. » Etant donnée cette tactique, les Bulgares ont essayé de bombarder les lignes de chemin de fer au moyen d'attaques aériennes afin d'empêcher le transport du matériel. On ignore, dit la presse bulgare, le résultat de ces tentatives.

En Dobroudja les Bulgares-Allemands prétendent avoir pris 300 millions de litres de pétrole et 27 millions de litres de benzine.

Bucarest est bien gardée

Bucarest, 1er novembre. — Depuis quinze jours, il n'y a plus eu d'attaques aériennes sur Bucarest. Cette situation est attribuée à la présence des avions alliés récemment arrivés en Roumanie.

Le Prince de Hohenzollern au Front

Zurich, 1er novembre. — Le prince de Hohenzollern, parent du roi de Roumanie, a quitté Signaringen. Il se rend sur le front de Transylvanie, où il visitera les troupes luttant contre la Roumanie.

Félicitations de Guillaume II à Mackensen

Berne, 1er novembre. — L'empereur d'Allemagne a adressé à Mackensen un télégramme pour le féliciter et pour lui annoncer qu'il donne en signe d'hommage le nom du général feld-marschal Mackensen au 29e régiment prussien d'infanterie.

Du Côté italien

l'artillerie et l'aviation sont des plus actives

Rome, 1er novembre.

Dans la journée d'hier, le long de tout le front, grande activité de l'artillerie favorisée par un temps serein. Dans l'après-midi, le bombardement est devenu très intense dans la zone à l'est de Gorizia et sur le Carso.

Nos escadrilles d'avions et celles de l'ennemi ont engagé de nombreux combats, pendant lesquels deux avions ennemis ont été abattus.

Quatorze caprimis, escortés par des nœuds de chasse, ont bombardé avec une grande efficacité les gares de Nabresina, de Doltochano et de Scoppo, sur le Carso.

Bien qu'ils aient été l'objet d'un vil feu d'artillerie et de nombreuses attaques aériennes, nos hardis aviateurs sont revenus à leurs camps.

Des avions ennemis ont lancé des bombes dans la vallée de Cordevole, dans le haut Vanol, dans le voisinage de Tolmezzo et dans quelques localités du bas tonzo. Quelques personnes ont été blessées. Il n'y a eu aucun dommage.

En Angleterre

Les Pertes britanniques

Londres, 1er novembre. — Voici le total des pertes anglaises pendant les derniers mois, sur tous les fronts :

Octobre : 4,368 officiers et 102,340 hommes tués, blessés, prisonniers ou disparus.

Septembre : 7,071 officiers et 52,000 hommes.

Avril : 4,693 officiers et 125,097 hommes.

Les pertes de la marine, pour la même période, ont été de 60 officiers et 355 hommes.

La Coopération portugaise

Lisbonne, 1er novembre. — Le Président de la République a offert un banquet à l'occasion du départ des commissions militaires étrangères venues dans la capitale portugaise pour étudier et déterminer les modes de coopération de la République avec les alliés. (Radio.)

En Allemagne

UN MINISTERE IMPERIAL DES MUNITIONS

Amsterdam, 1er novembre. — Une dépêche Wolff annonce la création d'un ministère impérial des munitions. Le nouveau poste est confié au général Groener, chef du service de la traction au ministère de la guerre. (Radio.)

POURQUOI LE MINISTRE DE LA GUERRE A ETE REMPLACÉ

Berne, 1er novembre. — La « Tagliche Rundschau » fait une révélation assez intéressante. Ce journal déclare que la bataille de la Somme a eu pour résultat la mise en disponibilité du ministre de la guerre de Prusse, Wild von Hohenborn, attendu que celui-ci fut rendu responsable de ce que, momentanément, l'artillerie et les réserves de munitions allemandes étaient inférieures à celles des adversaires. Le journal exprime l'espoir que ce fait ne se renouvellera point avec le nouveau ministre de la guerre.

L'Allemagne prépare déjà l'Après-Guerre économique

Zurich, 1er novembre. — Les journaux accordent une importance capitale à l'entrevue qui a eu lieu lundi à la chancellerie entre MM. de Bethmann-Holweg, le docteur Helfferich, plusieurs hauts fonctionnaires de l'état-major, de la Wilhelmstrasse, de l'office de l'alimentation et un nombre considérable de représentants les plus importants de la grande finance, de l'industrie et du commerce de l'empire.

Il s'agissait, croit-on, de préparer de loin la transition économique du temps de guerre au temps de paix. Les délibérations ont duré plus de deux heures. L'en-peureur y a également pris une part active.

Deux Officiers allemands fuient en violant leur Parole

Rotterdam, 1er novembre. — Deux officiers allemands internés à Wierickerschans; le premier lieutenant Schmidt et le porte-écrite Stolsmann, viennent de s'enfuir en violant leur parole d'honneur.

En Autriche

Six Classes du Landsturm appelées

Genève, 1er novembre. — On mande de Vienne que six classes du landsturm sont appelées pour le 3 novembre.

Prochaine Convocation du Parlement autrichien

Zurich, 1er novembre. — D'après les informations publiées par les journaux de Berlin, le Reichsrath autrichien serait convoqué avant la Noël.

Au cours de sa brève session, il élira, semble-t-il, de nouveaux membres aux délégations de la monarchie. (Radio.)

LES RUSSES

livrent de durs combats et repoussent des attaques

Pétrograd, 1er novembre.

Au sud de Brzany, dans la région de Michishuw-Lipitsa-Dolnaia, et à l'est du village de Svislitsnik, des combats acharnés sont en cours. Dans la région du bois de Michishuw, l'ennemi, après un terrible bombardement d'artillerie lourde, a attaqué avec des forces supérieures et, en dépit de leur résistance énergique, nos détachements ont été obligés de se retirer à la lisière sud du bois.

Dans la région de Lipitsa-Dolnaia-Svislitsnik, les attaques de l'ennemi ont été repoussées avec de lourdes pertes pour lui.

Dans les Carpathes boisées, l'ennemi a tenté une attaque sur nos positions à huit verstes au sud de Pnevva. Ces efforts sont demeurés stériles.

Front du Caucase

Rien d'important à signaler. (Radio.)

UN ADJOINT AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pétrograd, 1er novembre. — M. Popotzeff, chef de section au ministère des affaires étrangères, est nommé adjoint au ministre des affaires étrangères. Il est connu pour sa sympathie à l'égard de l'Entente.

Communiqué belge

Le Havre, 1er novembre.

Au cours de la nuit, un parti allemand qui tentait de s'approcher des lignes belges, au sud de Saint-Georges, a été repoussé par le feu.

La journée a été marquée par l'action réciproque des artilleurs de campagne et de tranchées, en divers points du front, particulièrement vers Steenstraete et Boesinghe.

Excellent travail de nos Aviateurs en Belgique

Amsterdam, 1er novembre. — Les aviateurs alliés ont causé de grands dommages aux établissements militaires et aux dépôts au sud de Bruxelles, ainsi que dans la région de Hall, entre Ath-Engelien et les voies ferrées du Hainaut.

Ils expatrient les Ouvriers belges

Amsterdam, 1er novembre. — Un télégramme de Bruxelles via Berlin annonce que le transport des ouvriers chômeurs belges en Allemagne a commencé il y a quelques jours.

Le Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme

Paris, 1er novembre. — Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, la Ligue des droits de l'homme a organisé cette année un Congrès qui s'est ouvert ce matin et sera terminé demain soir.

310 délégués, représentant 600 sections étaient présents à la première séance.

Avant de commencer leurs travaux, les congressistes ont adopté une adresse de reconnaissance aux combattants.

M. Ferdinand Buisson a exposé ensuite la raison d'être du Congrès, dont M. Moutet, député de Lyon, a été nommé président.

La première question inscrite à l'ordre du jour, celle des victimes de la guerre, a donné lieu à une brève discussion qui sera poursuivie demain.

LA RÉCOLTE DE L'OR

Toulouse, 1er novembre. — A Villefranche (Aveyron), la succursale de la Banque de France a reçu 300,000 fr. d'or du 5 au 31 octobre.

UNE INTERVIEW DU VOIVODE PUTNIK

La Foi dans la Victoire du Héros serbe

Paris, 1er novembre. — Le grand chef serbe, celui qui, pendant trois guerres, conduisit ses valeureuses troupes à la victoire et que le mal a terrassé, le vieux voivode Putnik, vient d'arriver à Nice.

Un de nos confrères, M. André Tudesq, a approché le maréchal dans la petite villa où il repose, couché, secoué par les quintes meurtrières, et, dans le « Journal », il fait un récit sobre et profondément poignant de l'entrevue.

Le grand vieillard avait voulu, pour faire honneur à son hôte, passer cette veste à broderies qui fut son habit de bataille, coiffer la chaïtchakka à double bande d'or, nouer la cravate rouge étoilée au premier degré de Karageorges où s'affirmaient ses dignités.

Dans la petite villa à peine aménagée, à la lueur d'une lampe voilée, ce malade en tenue de guerre qui enfonce pour se redresser ses bras maigres dans les draps, vous pouvez m'en croire, est ému d'avoir pleuré!

« Ce ne sont pas des déclarations que vous voulez de moi, voyez, je suis au dernier de la vie, chacun de mes mots est déjà comme un testament. Vous écrivez pour la France; transmettez aux soldats et aux chefs de votre patrie l'admiration et l'amour du vieux voivode qui se connaît en hommes. Il est des heures tristes dans la guerre où l'on est prêt à désespérer. »

« Vous, Français, dressez-vous joyeusement, face à l'ennemi; vous n'avez que le devoir d'espérer. L'Allemand est à bout. Il tire ses dernières cartouches. Le souffle empoisonné du cadavre monte de ses tranchées. Tenez bon, tenez ferme. Il est à vous; c'est un vieil homme de guerre, loin du monde qui, dans l'instinct de son âme et la

EN GRÈCE

La Politique de l'Entente

Notre seul But est la Sécurité de notre Armée de Salonique

Londres, 1er novembre. — L'agence Reuter apprend d'une source anglaise bien informée que les plaintes formulées dans certains milieux en Grèce et qui tendent à insinuer que les sympathies des alliés pour le mouvement vénétoziste seraient un peu affaiblies, sans aucun doute dues aux intrigues des ennemis et ne concordent nullement avec les impressions de M. Venizelos lui-même.

Il est parfaitement exact, ainsi que le fait a été déjà mentionné, que les relations du roi Constantin avec les puissances de l'Entente se sont considérablement améliorées dans ces derniers temps, à la suite des assurances fournies par le roi et qui, selon des informations venues d'Athènes, commencent à être mises à exécution. Il est nécessaire de se pénétrer de ce fait que ni les puissances alliées ni M. Venizelos lui-même n'ont jamais été mis par des sentiments antydinastiques.

La politique des alliés n'est pas de pousser la Grèce à abandonner la neutralité et à l'entraîner à la guerre contre sa volonté. Elle consiste à s'assurer que la sécurité des armées alliées à Salonique ne sera menacée ni sur leur derrière ni sur leur flanc.

D'un autre côté M. Venizelos qui est, par-dessus tout, un patriote recherchant la prospérité de son pays, préférerait guider la Grèce vers de plus hautes destinées, de concert avec le roi.

La Fête de la Toussaint

A PARIS

Paris, 1er novembre. — La fête de la Toussaint, favorisée par une température douce, a été célébrée dans Paris et dans la banlieue avec une profonde ferveur. Dès la première heure, les cimetières ont été envahis par une foule recueillie qui a tenu à rendre aux morts un nouvel hommage. Pour les honorer officiellement, le Président de la République et Mme Poincaré se sont rendus à dix heures au cimetière d'Ivry, saluer les tombes des soldats morts pour la patrie. Le Président s'est rendu ensuite dans les cimetières de Bagneux et de Pantin, où il a déposé des couronnes au pied des monuments élevés à la mémoire des héros de la grande guerre.

Après avoir été aux trois cimetières de Bagneux, Ivry et Pantin, le président de la République et Mme Poincaré se sont rendus, avec MM. le Préfet de la Seine, le Préfet de police, les Présidents du Conseil municipal et du Conseil général de la Seine et les hauts fonctionnaires qui les accompagnaient dans ce visite, au Père-Lachaise, pour saluer les tombes des victimes des aéronautes allemands qui sont venus sur Paris dans la nuit du 29 janvier 1916; ils y ont déposé des fleurs et des couronnes.

A TOULOUSE

Toulouse, 1er novembre. — Aujourd'hui, à trois heures, au cimetière de Terre-Cabade, on a procédé à la pose de la première pierre du monument élevé aux soldats morts pour la patrie.

A BREST

Brest, 1er novembre. — Les autorités maritimes et civiles, les Sociétés patriotiques et de nombreux blessés se sont rendus aujourd'hui au cimetière de Kerfantous, où sont inhumés les soldats français et étrangers morts dans les hôpitaux de Brest.

Des discours émouvants ont été prononcés par le vice-amiral Pivet, gouverneur, un officier russe, MM. Hervagault, maire de Brest, et Vergos, président du Souvenir français.

La Récolte de l'Or

Toulouse, 1er novembre. — A Villefranche (Aveyron), la succursale de la Banque de France a reçu 300,000 fr. d'or du 5 au 31 octobre.

BORDEAUX

Il y a un an

2 NOVEMBRE 1915

Les troupes russes battent les Allemands au sud du lac Soenien et les Autrichiens à Semkowitz. Ces derniers, qui étaient emparés de ce village, en ont été rejetés, laissant 5,000 prisonniers entre les mains de nos alliés.

La Fête des Morts

Emouvante Cérémonie patriotique

Nos populations girondines pratiquent à un très haut degré le culte de leurs morts. Chaque année, à pareille époque, à Bordeaux surtout, notre belle nécropole de la Chartreuse reçoit la visite en foule de nos concitoyens qui vont accomplir pieusement ce qu'on peut appeler le « Pèlerinage du Souvenir ».

Au Cimetière de la Chartreuse

On n'a pas procédé encore à l'extraction des projectiles — des balles blindées de huit millimètres — qui sont au moins au nombre de trois, les blessures du bras ayant pu être produites par la même balle. Bien entendu, M. Larnaud est toujours trop faible pour qu'il puisse être interrogé. L'enquête sera retardée de ce fait, mais, à l'heure actuelle, la seule hypothèse qui reste admise par tous est que la meurtrière a agi dans un accès de folie.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUD SUCC^r

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

Le Mont de Piété

Les bureaux du Mont-de-Piété seront fermés le jeudi 2 novembre.

Un Drame chez un Notaire

Nous avons pris mercredi des nouvelles de Me Larnaud, le notaire du cours de l'Intendance victime du geste tragique de sa dactylographe. L'état de Me Larnaud a donné de sérieuses inquiétudes dans la nuit de mardi à mercredi. La matinée a été plus calme et la soirée plus rassurante encore.

L'ÉTAT DE LA VICTIME

Nous avons pris mercredi des nouvelles de Me Larnaud, le notaire du cours de l'Intendance victime du geste tragique de sa dactylographe. L'état de Me Larnaud a donné de sérieuses inquiétudes dans la nuit de mardi à mercredi. La matinée a été plus calme et la soirée plus rassurante encore.

Inqualifiable Agression

Mercredi soir, à neuf heures et demie, M. Louis Coste, sergent d'infanterie, en traitement à l'hôpital Saint-Genès, passait rue Belleville avec son père, M. Jean Coste, sa sœur et son neveu, pour rentrer à son domicile, lorsqu'il fut assailli par deux individus qui sortaient d'un débit en compagnie d'une femme, et dont l'un le frappa avec un poing américain au-dessus de l'arcade sourcilieuse.

La Capture des trois Prisonniers boches

Nous recevons, avec prière d'insérer, la lettre suivante, que nous publions bien volontiers. Les indications que nous avons données nous paraissent d'une source officielle, que nous avisons tout lieu de croire exacte.

LES DÉFILES. LES COURONNES

A neuf heures précises se forme le cortège. Et c'est précédées des autorités civiles et militaires que, dans un silence profond, les Sociétés et délégations font leur entrée dans le cimetière, en un défilé d'une correction parfaite.

Cruelle Déception

M. Guillaume Adam, cultivateur, 3, rue de Bègles, se présentait mardi après-midi au guichet d'un bureau de poste pour y réclamer une lettre chargée contenant 1,000 francs, et que lui adressait son frère. Mais qu'elle ne fut pas sa stupéfaction en apprenant qu'un inconnu, sans nul doute au courant de cet envoi, l'avait devancé, et s'était fait remettre le pli chargé.

Le Feu à Mérignac

Mardi soir, un peu avant minuit, le feu se déclara dans les ateliers de ferronnerie de M. Glavie, situés route de Mérignac, près de la Glacière. Les pompiers de la caserne d'Ornano, réquisitionnés téléphoniquement, se rendirent en toute hâte sur les lieux du sinistre, mais déjà le bâtiment servant d'atelier, ainsi que le matériel et des marchandises, étaient la proie des flammes.

A la Place Magenta

Les diverses Sociétés se rendirent ensuite isolément à la place Magenta, devant le monument élevé à la mémoire des enfants de la Gironde morts pour la patrie en 1870-1871.

Il en fit part, mercredi matin, au réveil — quels songes avaient hanté son sommeil? — à ses camarades logés avec lui dans un cantonnement voisin de l'usine.

Comme toutes les mauvaises idées, celle-ci fut acceptée avec enthousiasme et un des jeunes fils de la terre d'Afrique, Auguste Tord, 20 ans, plus particulièrement emballé, voulut être le héros de l'affaire.

Saisissant son couteau, il s'en porta dans l'abdomen un coup furieux et se fit une horrible entaille, mettant à nu ses intestins. Le sang s'échappa à flots de l'effroyable plaie.

Ses camarades, qui ne croyaient sans doute pas que la plaisanterie se terminerait de façon si macabre, s'enfuirent en poussant des cris d'épouvante.

On accourut et on trouva le malheureux noir, inanimé, baignant dans une mare de sang. Le médecin attaché à l'établissement, prévenu en hâte, s'empressa auprès du blessé, et, après un pansement provisoire, fit transporter Auguste Tord à l'hôpital Saint-André.

PETITE CHRONIQUE

Perdu le 31 un porte-monnaie en cuir jaune contenant 90 fr. environ. Prière de le rapporter 44, rue d'Arès, à Mlle Nahon. Récompense.

Vol de bijoux. — Trois bagues, dont deux en or, d'une valeur de 300 fr., à Mlle Louise Désoriers, qui les avait déposés, mardi après-midi, dans un cabinet dentaire du cours Victor-Hugo, où elle est employée.

Accident. — Frantz Martin, palefrenier à bord du navire « Anglo-Mexican », a été atteint au bas ventre par un coup de sabre, pendant un débarquement de chevaux. Blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André.

Théâtres et Concerts

La délicieuse petite prêtresse de Boudha nous a été présentée mercredi soir, au Théâtre-Français, en la personne de Mlle Berthe César. Elle nous est apparue avec toute la grâce, toute la séduction dont la parent le livret de Gondinet et Philippe Gille et la musique de Delibes, Mlle Berthe César est une chanteuse experte, conduisant sa voix avec la plus sûre méthode, vocalisant avec aisance et ayant surtout un charme exquis dans les passages dits en sonorités adoucies.

M. Lapelletrie, qu'une fatigue vocale a quelque temps éloigné de la scène, a maintenant retrouvé le charme et la souplesse de sa voix. Il a tenu le rôle de Gérard avec beaucoup d'aisance, affirmant son talent et son savoir de chanteur, mettant en valeur la phrase musicale par une diction très soignée, une émission parfaitement réglée et des nuances du meilleur goût.

M. Vieuille est un Nibekantha tout à fait remarquable, à qui les stances de Lakmé valent toujours un chaleureux succès. M. Gerbert, aimable Frédéric, n'a pas une longue partie à chanter dans la pièce, mais ce qu'il chante, il le met dans un joli relief.

La belle voix de Mme Nylson est toujours très appréciée dans le duo de Melika avec Lakmé. Mme Dupont (mistress Benson), Mme Viannet (miss Ellen), Mme Hubert (miss Rose), tiennent sagement leurs rôles.

Dans les ballets parfaitement réglés par M. Belloni, deux variations, gracieusement et classiquement dansées par Mlle Dina Lorenzi, méritent une mention toute spéciale en faveur de la charmante ballerine.

Représentation d'une belle tenue artistique, et sur la scène et à l'orchestre que B. Bastide a dirigé avec grande habileté.

En matinée, le Théâtre-Français avait donné une seconde représentation de « Faust »; la même interprétation a obtenu le même éclatant succès.

SPECTACLES

JEUDI 2 NOVEMBRE
APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : Frégoil.
TRIAXION-THEATRE. — A 8 h. 30 : L'Eventail.
SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30 : Les Martyrs de Strasbourg.
THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.
ALHAMBRA-ARTISTIC-CINEMA. — A 8 h. 30 : Cinéma.

COMMUNICATIONS

Gare de Bordeaux-Saint-Jean (P. V.)
Par suite de la pénurie de matériel, la gare de Bordeaux-Saint-Jean P. V. sera fermée jeudi 2 courant, pour toutes les expéditions du Midi et de l'Etat.

Gare Bordeaux-État
La gare de Bordeaux-État (rive droite), petite vitesse, sera fermée demain 2 novembre toute la journée.

Cours de Dessin, Peinture, Art appliqué
Mme Gérard-Boudignon, le professeur bien connu dont nous avons souvent apprécié le talent, vient d'ouvrir ses cours de dessin, peinture, art appliqué, dans son atelier rue de la Prévôté, 31.

MOVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BASSEMENTS 1er novembre
Aux appointements :
Saint-Jean, st. fr., c. X...
Lauriston, nav. ang., c. X... de Taital.
Lutterod, st. ang., c. X... de New-York.
Eggers, st. fr., c. X... de Cardiff.

Montent :
Paris, st. ang., c. X... de Garston.
Canada, st. suéd., c. X... d'Angleterre.
St-André, st. fr., c. X... de New-York.
Buffon, tr. m. fr., c. X... d'Australie.
Lincoln, nav. russe, c. X... d'Arkhangel.
Aislab, st. ang., c. X... d'Angleterre.
Saint-Richard, st. ang., c. X... de New-York.
Lizitz, st. ang., c. X...
Kaupanger, st. norv., c. X... d'Angleterre.

Rade de montée :
Camo, st. dan., c. X...
Léon Blum, st. fr., c. X... d'Australie.
Saint-Meen, st. ang., c. X...
Bandsborg, st. norv., c. X...
Précurseur, tr. m. fr., c. X... de Cardiff.

La-Gascogne, st. fr., c. X... (en remorque).
Algeriana, st. am., c. X... de New-York.
Paris, st. ang., c. X... de Garston.
Christina, st. esp., c. X... d'Espagne.
Bothnia, st. suéd., c. X...
Canada, st. suéd., c. X...

MESNARD

Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
HORLOGES DE PARQUET, CARILLONS WESTMINSTER

ÉTAT CIVIL

DÉCES du 1er novembre
Guillaume Couret, 14 ans, rue Langlois, 38.
Louis Esard, 50 ans, rue Dalon, 12.
Jean Cros, 70 ans, rue Laubertie, 41.
Mme Castagner, 73 ans, rue Pelletot, 212.
Bertrand Pincel, 75 ans, 15, rue Bertrand-de-Goth.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNÈRES du 2 novembre
Dans les paroisses :
St-Bruno : 7 h. 45, M. L. Esard, rue Dalon, 12.
9 h. M. F. Cruchet, salle d'attente. — 2 h., M. G. J. Couret, 38, rue Langlois.
St-Nicolas : 9 h. 15, M. A. Dubois, 35, rue Kéker. — 2 h. 45, M. J. B. Pincel, 15, rue Bertrand-de-Goth.
St-Pierre : 9 h. 45, M. Jules Bonnelin, 13, rue du Chal-des-Farines.

CONVOIS MILITAIRES
1 heure : M. Jeantet, hôpital complémentaire n. 18, rue de Saint-Genès, 100.
1 h. 30 : M. P. Anstet, hospice Pellegrin.
3 h. 30 : M. P. Evanno, hôpital militaire.

Autres convois :
8 heures : Mme veuve Baziadig, 181, rue Judaïque.
7 h. 30 : Mlle L. Rameau, 64, rue Ste-Eulalie.
3 h. 30 : M. Paul Bellegard, hospice Pellegrin.

CONVOI FUNÈRE M. Bert, commissaire de police, et Mme Gascon et leur fille ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Mme veuve GIARDY, âgée de 77 ans, leur grand-mère et bisaiseule. L'inhumation aura lieu au cimetière de Caudéran. Réunion porte du cimetière, jeudi, à 3 heures.

CONVOI FUNÈRE M. et Mme Jean-Jean, 201, allée de Bouteau, et les familles Pauvif et Jeantet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Maurice JEANTET, âgé de 27 ans, soldat à la 18e section des C. O. A., décédé à l'hôpital complémentaire n. 18, 100, rue de Saint-Genès, leur fils, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le jeudi 2 novembre courant, à une heure de l'après-midi. Réunion à l'hôpital complémentaire n. 18. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈRE M. Amédée Chailou, interprète attaché à l'armée britannique (au front); M. Frédéric Boyer, docteur Louis Sémard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée de corps de

M. Félix CHAILLOU, leur père et beau-père, qui aura lieu le vendredi 3 courant, à neuf heures trois quarts. On se réunira à la maison mortuaire, 63, cours de Tourny, à neuf heures un quart. Le corps sera transporté à Blanquefort, où auront lieu la cérémonie et l'inhumation. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈRE M. Oscar Lacaze, le capitaine Lacaze (au front), Mme Henri Lacaze, Mme Valentine Lacaze, MM. Jacques, Jean et Pierre Lacaze; M. et Mme Georges Bastard, leurs enfants et petits-enfants; M. Gaston Lacaze, Mme Gaudier Lacaze, Mme Germaine Lacaze, Mme Bastard de Péré, ses enfants et petits-enfants; M. Edouard Falet, le comte et la comtesse de Montbel et leur fils, la famille Geynet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Oscar LACAZE, née BASTARD, leur épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente, qui auront lieu le vendredi 3 novembre, en l'église de Blanquefort, à neuf heures. On se réunira à la maison mortuaire, château de Montigny (Blanquefort), à huit heures et demie. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Chartreuse, à onze heures et demie. Réunion porte principale le même jour, à onze heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈRE M. et Mme Léo Léonard et leur fils, M. et Mme Gabriel Banne et leur fils, M. et Mme Gabriel Cros et leur fille, M. et Mme Alfred Cros et leur famille, M. François Laprande et sa famille, les familles Arquier, Bersac, Videau, Bonnemaison, Daney, Lafontaine, Lacoste, Aussan, Vimeney, Gratia, Léonard et Vigier prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Gamille CROS, leur époux, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et ami, qui auront lieu le 2 novembre, en la basilique Saint-Michel. On se réunira à la maison mortuaire, 41, rue la Fusterie, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

REMERCIEMENTS M. et Mme Pierre Jonquière, sergent interprète, et Mme Paul Jonquière, veuve F. Dubois et sa famille, MM. Marcel, Maurice, Georges et Fernand Jonquière (au front); Mme veuve Jean Boyer, ses enfants et petits-enfants; Mme veuve Raymond Boyer, Mme veuve Georges Fauché, ses enfants et petits-enfants; Mme veuve Simon et ses enfants, M. Charles Fauché remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre JONQUIÈRE, capitaine au long cours, ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance. Pompes funèbres générales, 181, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Jean Ballester, née Caparo; M. et Mme Françoise Escalas, veuve Ballester; M. et Mme Pierre Ballester et leurs enfants, M. Antoine Ballester, M. et Mme Michel Caparo, M. et Mme Jacques Ribas et leurs enfants, MM. Antoine Caparo (père et fils), M. et Mme Laurent Encazat remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean BALLESTER, ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie, et les informant que la messe qui sera dite le vendredi 3 novembre, à dix heures, en l'église Notre-Dame, sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

Mme veuve André CASTERA, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance et les informant que la messe qui sera dite à onze heures le samedi 4 novembre dans l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Gabriel Raynal et leurs filles, Mme veuve Saint-Hamat, Mme veuve Vignolles et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé des témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informant qu'une messe sera célébrée le samedi 4 novembre à l'église Notre-Dame sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

Roger RAYNAL, mitrailleur au 5e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 6 octobre 1914 à l'âge de 20 ans, leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Chronique du Département

Engagements volontaires et Engagements spéciaux

Le 5e régiment de spahis, à Sidi-bel-Abbes, demande, en petit nombre, des engagés volontaires français et des engagés spéciaux exerçant la profession d'armurier, de menuisier, de maréchal ferrant, de tailleur, de bottier, de sellier, de peintre ou de maçon.

Ces hommes qui désirent contracter un engagement pour le 5e spahis, sont priés de s'adresser au commandant du bureau de recrutement le plus rapproché de leur résidence.

Le Bouscat

Décès : Germaine-Marguerite-Charlotte Sargos, 96, rue Lahitte; Olivier-Joseph Garreau, 29, rue Chanzy; Julien-Félix Aïcoz, 81, rue Victor-Hugo; Ange Ochoa, 6, rue Lertat; Simone-Louise Crapuchet, 7, rue Sainte-Marie; Odette-Andrée Mailloil, 219, route du Médoc.

Décès : Julien-Félix Aïcoz, avenue Victor-Hugo, 81; Marie-Geneviève Sarrazin, 35 ans, rue Chanzy, 74; Marie-Andrée-Germaine Espagnat, 28 ans, rue Malakoff, 15; Ernest-Antoine Vigouroux, 41 ans, chemin Lansade, 11; Fernand-Joseph Ommann, mort pour la France; Jeanne-Pétronille Jalel, 50 ans, rue Chateaubriand, 18; Jean Vidal, 5 ans, chemin Lamotte, 41; Jean Borle, mort pour la France; Suzanne-Adeline-Lotitia Seguin, 65 ans, route du Médoc, 378; Jean-Frédéric Sorbè, 80 ans, route du Médoc, 285; Benjamin-Antoine Faque, 66 ans, rue Saint-Jérôme, 63 bis; Raoul-Pierre Gaudineau, 19 mois, chemin de la Palud, 35; Jeanne Dubergé, 28 ans, chemin de la Palud, 1; Jeanne-France Mestre, 3 ans, rue Chateaubriand, 11.

Publications de mariage : Jean Gros, conducteur de tramways, route du Médoc, 300, et Thérèse Pradel, cuisinière, route du Médoc, 306; Denis-Louis Guithon, sans profession, petit chemin d'Eysines, 237, et Irène Bergès, sans profession, petit chemin d'Eysines, 15.

Sadi-Félix Reynaud, horloger, domicilié à Lyon, et Marie-Germaine Heuzé, horlogère, boulevard du Bouscat, 35.

A L'HONNEUR. — M. Villeneuve, père d'Edouard Augustin Villeneuve, mort pour la France au Caudéran, le 8 novembre 1915, vient de recevoir du ministre de la guerre sa citation à l'ordre de la brigade, avec la croix de guerre :

« Augustin Villeneuve, lieutenant d'infanterie coloniale, a fait preuve de belles qualités d'entraîneur, de courage, aux affaires de Blémont, Molindou, et en particulier au combat de N'Dzimou, où il a été légèrement blessé au pouce ».

PROBITE. — Le jeune Mameln, âgé de 15 ans, a trouvé une somme d'argent, en billets de banque, qu'il a déposés chez M. le Maire.

M. Lalesque, à Bourg, a également trouvé divers bijoux d'enfant, qu'il tient à la disposition du parent.

CITATION. — Le maréchal des logis Marcel Riouat, à l'ordre du régiment; « Excellent sous-officier, d'une activité et d'un dévouement extrêmes. S'est fait remarquer à plusieurs reprises par son courage et sa bravoure au cours de missions périlleuses qu'il a remplies d'une manière parfaite, malgré de violents bombardements ».

Mérignac

AMBULANCE (Année de l'Hôpital 22). — Matinée musicale dimanche 5 novembre, à 3 heures 30, avec le concours de : Miles Lallane, professeur de chant; Rieu, mezzo-soprano; MM. Lesprie, violoniste; Ricard, basse-chantant; du Grand-Théâtre de Bordeaux; Bérôt, pianiste-accompagnateur du Grand-Théâtre de Bordeaux; Bert, ténor solo des concerts de Sainte-Cécile.

Tirage d'une tombola. Entrée : 0 fr. 50; places réservées, 1 fr.; au profit des blessés.

Bègles

CITATION. — Le général commandant la division cite à l'ordre le capitaine Gaston Prod'homme, commandant une compagnie de mitrailleurs, et l'officier remanqué de l'ennemi, éd d'initiative; a secondé d'une façon remarquable le capitaine commandant le bataillon à l'attaque du 6 septembre 1914, au cours de laquelle il a fait preuve du plus grand mépris du danger.

Notre valeureux compatriote était déjà titulaire de la croix de guerre avec palme.

Villeneuve-d'Ornon

CITATIONS. — Deux de nos concitoyens viennent d'être l'objet d'une citation : Edgar Lafont, brancardier; « Très dévoué, très brave; s'est distingué le 3, 4 et 5 septembre en secourant et transportant seul de nombreux blessés sous de violents tirs de barrage ».

Henri Duffau, soldat colonial; « Très brave, conduit au combat du 7 juillet; a fait preuve du mépris absolu du danger et a été blessé en entraînant ses camarades en avant ».

Artigues

CITATION. — Le soldat Maurice Barbère, fils du sympathique conseiller municipal, a été cité à l'ordre du régiment pour sa belle conduite au feu : « Pendant des bombardements très violents, a assuré la liaison de la compagnie » Croix de guerre.

Martignas

CHIEN ENRAGE. — Un chien sur lequel la rage a été dûment constatée ayant parcouru les abords du camp de Souze, un arrêté municipal a été pris le 27 octobre, conformément aux règlements en vigueur. Pendant deux mois, la circulation des chiens est interdite dans la commune, à moins qu'ils ne soient muselés ou tenus en laisse.

Saint-Jean-d'Illac

DIVAGATION DES CHIENS. — En raison de la recrudescence de la rage dans le département et en vue d'améliorer une situation sanitaire inquiétante, le maire rappelle à ses administrés et au public que l'arrêté préfectoral du 26 août 1914 sur la divagation des chiens sera appliqué dorénavant dans toute sa rigueur.

La Teste

CITATION. — Auguste Cazeaux, caporal : Gradé plein d'entrain, attaché à ses devoirs; très grièvement blessé à son poste, a tenu, avant de se laisser évacuer, à passer la consigne à son successeur, donnant ainsi un bel exemple d'énergie.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Les tournées du percepteur auront lieu à La Teste, pour le mois de novembre, les vendredis 3, 10, 17 et 24.

Lesparro

LES ECOLEIERS ET L'EMPRUNT. — Au nombre des souscriptions à l'Emprunt national reçues par la Caisse d'épargne de Lesparro, il en est une qui mérite d'être spécialement signalée en raison du caractère tout particulier qu'elle revêt. C'est celle de l'école de garçons de la section ville.

Sur la patriotique initiative de leur dévoué et très sympathique directeur, M. Lefort, les élèves de cette école, toutes classes réunies, ont fait entre eux une collecte qui leur a permis de participer à la grande souscription nationale.

Le titre de rente ainsi acquis restera la propriété collective des écoliers, et les arrérages seront affectés à l'achat de récompenses à décerner, en fin d'année scolaire, aux élèves qui se seront fait remarquer par leur travail et leur exactitude.

Le certificat de civisme remis à la suite de la souscription a été affiché dans l'école. Il rappellera aux futurs élèves que leurs aînés de 1916 ont fait leur devoir pendant que leurs pères combattaient stoïquement et victorieusement les hordes barbares.

VINS REQUISITIONNES. — M. le Juge de paix de Lesparro, dans son audience du 31 octobre, a fixé comme suit, pour Saint-Christophe-de-Médoc, le prix des vins réquisitionnés en 1915 :

400 fr. le tonneau, avec bonification de 10 fr. 10 par hecto et par quinzaine à partir

du 6 octobre 1915, plus 1 fr. 50 par hecto pour frais de transport à Lesparro.

Paulliac

VETERANS. — Les sociétés de la 1278e section des Vétérans sont informées que le paiement du 4e trimestre aura lieu à la mairie, salle des Sociétés, de 2 à 4 heures, le dimanche 5 novembre.

Bourg

CITATION. — Notre compatriote André Augereau (gendre Merlet), soldat colonial, vient d'être cité à l'ordre du régiment : « A toujours montré le plus bel exemple de courage et d'entrain au cours de la bataille du 4 septembre 1915; s'est fait remarquer dans la défense d'un boyau par où l'ennemi tentait de tourner sa section, et a ainsi permis à ses chefs de prendre une décision qui a rétabli la situation. »

Libourne

PATRIOTIQUE CEREMONIE. — Mercredi matin, à dix heures trente, dans la plus grande simplicité, au milieu d'une assistance recueillie, les autorités de notre ville sont venues apporter un nouveau salut aux soldats morts pour la patrie, et déposer des gerbes et des couronnes au pied du monument. Aucun discours n'a été prononcé; mais, en présence des Sociétés de préparation militaire et des membres de nos diverses Sociétés de Croix-Rouge ou de secours aux victimes de la guerre, M. le Sous-Préfet, M. le Maire de Libourne et M. le Lieutenant-colonel Augustin, commandant d'armes, qui entourait une délégation de blessés, se sont respectueusement inclinés sur la tombe où reposent déjà tant de nos héros concitoyens.

Les collègues serbes, sous la conduite de leurs professeurs et de M. André, principal du collège, assistaient également à cette patriotique cérémonie.

TRANSFERT DE PRISONNIER. — Le sieur Dewilde, l'auteur de la tentative de meurtre dont fut victime la semaine dernière M. Lesage, et qui s'était constitué prisonnier à Bordeaux, vient d'être transféré à la prison municipale de notre ville. L'état de M. Lesage est toujours grave.

CHIEN ENRAGE. — Un chien atteint d'hydrophobie a été abattu dans le quartier de Condat. Une petite fille qui jouait avec lui et qu'il avait léchée a été envoyée à l'Institut Pasteur.

A L'HONNEUR. — Par décret en date du 15 septembre 1916, est décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, avec palmes, le caporal Charles-Jean Villehanoux, de la 11e compagnie du 168e d'infanterie : « Gradé qui s'est toujours distingué par son courage et son allant; déjà deux fois cité à l'ordre; a été grièvement blessé à son poste de combat

en première ligne, le 8 septembre 1916. Mort des suites de sa blessure le 1er octobre 1916. »

Camps

A L'HONNEUR. — Le soldat Félix Aimard, du groupe d'autos, est cité à l'ordre du jour en ces termes : « Assurant la liaison du groupe avec une unité d'infanterie qui opérait sur sa gauche, s'est précipité vers le lieutenant Robert qui venait de tomber frappé de plusieurs balles ennemies et, n'écouant que son courage, a ramené dans nos lignes jusqu'au poste de secours le lieutenant Robert qui avait été changé sur ses épaules, sauvant cet officier sous un feu violent de mitrailleurs. Dans les opérations du groupe, a pendant trois jours, au prix des plus grands efforts, assuré la liaison dans les circonstances particulièrement dangereuses. » Croix de guerre et médaille militaire.

Sainte-Foy-la-Grande

ETAT CIVIL du 15 au 31 octobre. Naissance : Suzanne-Lucy-Françoise Moulis. Publications de mariage : Jean Doulan, maron, demeurant à Sainte-Foy-la-Grande, et Jeanne-Anna-Léonie Humeau, sans profession, à Sainte-Foy-la-Grande.

Décès : Marthe Marty, 75 ans, veuve Dubreuilh, rue Victor-Hugo; Jean Louberé, 19 ans, rue de la République; Jean Gonthier, 52 ans, à l'hospice; Henri-Bernard Asciscle Jonquères, 64 ans, rue Louis-Pasteur, 4; Marie-Fulcraie-Brouillet, 36 ans, soldat au 55e d'infanterie, hôpital complémentaire n. 15; Elisa Daifos, 43 ans, épouse Bourdeix, rue Alsace-Lorraine, 40; Jean-Baptiste Dutilh, rue Jean-Jacques-Rousseau, 93; Louis Sureau, 59 ans, rue Alsace-Lorraine, 91.

Transcriptions : Léo Labrousse, caporal au 418e d'infanterie; Fernand Gérard, soldat au 152e d'infanterie.

La Réole

CITATION. — A été cité à l'ordre de l'armée le lieutenant Edouard Calhous, fils de notre sympathique percepteur : « Officier dont la bravoure est légendaire au bataillon. Commandant la section de tête de la compagnie de réserve au combat du 3 septembre 1916, a lancé à l'assaut d'une partie de chemin creux tenu encore par l'ennemi, et avec l'aide de quelques grenadiers du bataillon a réussi à y faire 120 prisonniers de la garde prussienne et à capturer 6 mitrailleurs. »

Bazas

HOPITAL-HOSPICE DE BAZAS. — Neuf soldats blessés convalescents, évacués de l'hôpital 1 bis, de Bordeaux, sont arrivés samedi à Bazas, où ils ont été admis à l'hôpital-hospice, la seule formation de notre ville où il y ait actuellement des militaires hospitalisés.

Lundi, M. Robin, médecin-chef de la place de La Réole, a visité cet établissement.

Chronique Régionale DORDOGNE

BERGERAC

DECORATIONS. — Les décorations suivantes ont été remises aux braves dont les noms suivent : Croix de guerre. — Ordre du régiment : adjudant Vassel, du 208e d'infanterie; sergent Luriald, du 8e; soldat Mazy, du 108e. Ordre de la brigade : adjudant Prastel, du 208e.

Ordre de l'armée : sergent Marsat, du 108e; lieutenant Emig, tombé au champ d'honneur. La croix a été remise au jeune enfant de ce brave.

ELEVE ASPIRANT. — Nous apprenons que le troisième fils de M. Dubrac, l'honorable agrégé près le Tribunal de commerce de notre ville, est admis à la suite d'un récent concours, comme élève aspirant à l'école de Joinville.

Toutes nos félicitations à notre jeune compatriote qui s'est engagé pour quatre ans avoir d'avoir atteint sa dix-huitième année et qui a déjà été au front.

L'un de ses frères est prisonnier de guerre; l'autre a été versé dans le service auxiliaire à la suite de ses blessures.

LA HAUSSE DU LAIT. — M. Chaussade, juge d'instruction a entendu mardi matin les cinq premiers inculpés dans cette affaire.

On leur reproche d'avoir, par réunion ou coalition entre eux tendant à ne pas vendre le lait ou à le vendre un certain prix, opéré la hausse de la dite marchandise.

Is prétendent que s'ils ont augmenté le lait c'était à cause de l'augmentation de la cherté de la vie, et soutiennent que les indications contenues dans le procès-verbal de M. le Commissaire de police sont inexactes.

Six nouveaux inculpés ont été convoqués pour être entendus lundi prochain.

L'AFFAIRE D'AVORTEMENT. — Lundi matin, les huit inculpés dans cette affaire ont été dirigés sur Périgueux pour comparaître devant les prochaines assises de la Dordogne, qui siégeront le 13 au 19 novembre.

LEGION D'HONNEUR. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, le capitaine d'infanterie Joseph Magot, vient d'être

inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur avec la citation suivante : « Comme avec une conscience et une énergie extraordinaires sa compagnie dont il a obtenu le maximum de rendement pendant le service aux tranchées dans un secteur particulièrement dangereux. A été grièvement blessé le 16 juillet 1916. » Croix de guerre.

LA TEMPERATURE

Situation générale du 2 novembre Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 23mm d'eau au fort de Servance, 9 à Belfort, 6 à Calais, 3 à Lorient, 2 au cap de La Hague, 1 à la pointe de La Coubre. Ce matin, le temps est brumeux ou nuageux dans le Sud et l'Est, couvert dans le Nord et l'Ouest. On signale de la pluie en Bretagne.

La température a baissé dans nos régions, sauf dans le Midi. Le thermomètre marquait ce matin : 8° à Paris, 9° à Dunkerque, 10 à Clermont-Ferrand, à Besançon et au Mans, 11 à Nancy, à Cherbourg et à Toulouse, 12 à Biarritz, 13 à Brest et à Port-au-Prince.

En France, des pluies sont probables, avec temps généralement assez doux.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 1er novembre

Table with 5 columns: Amc, tendus, Prix du poids vif, Prix extrêmes. Row 1: Porcs... 1.295, 1.177, 136 à 140 fr. les 50 kil. 133 à 141 (Droits d'octroi et d'abatage non compris).

quelques très bons porcs vendus 142 fr.

PRODUITS RESINEUX

London, 31 octobre. Essence de térébenthine. — Soutenue, calme. — Disponible, 43 sh. 10 d. 1/2, acheteurs; octobre, incoût; novembre-décembre, 44 sh. 6 d., vendeurs; janvier-avril, 44 sh. 7 d. 1/2.

Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.

Le Gérant : Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Yrandon.

ANX RHUMATISANTS! Le PALMOL... remède exclusif végétal... assouplit les muscles.

MACHINES ELECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf, Travail garanti. Installation complète. A. SALAZAR et Co., 41, rue St-Sernin, Bordeaux.

AVIS AU COMMERCE DES VINS Les Etablissements J. Tajan-Larrieu et Co., 14, rue Rohan, à Bordeaux, sont à même de fournir de beaux vins du Midi: Aude et Minervois, en fûts prêtés ou en réservoirs, par toutes quantités.

SAGE-FEMME de 1er cl., Mlle Annonciade, reçoit pensionnaires. b4 Caudérant et r. Pasteur, 5, Bx-Caudérant, Consultations

HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire, 7 VENTE AUX ENCHERES Par le ministère de M. J. DUGUIT Commissaire-Priseur.

ACHAT vestiaires d'hommes, dames et toutes sortes de marchandises. — Vieux mes prix. Lafon, 59, rue Dalon, Bx.

ON DEMANDE une bonne sténodactylo, débutante s'abstenir. Ec. Duruy, Ag. Havas, Bx.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 2 novembre. (156)

Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL QUATRIEME PARTIE Renaissance.

Ses meilleurs amis eux-mêmes n'avaient pas dû supposer que son mariage, cette union si imprévue, qu'il n'avait acceptée qu'en entrainé, subjugué par le charme d'une enchantresse, n'avait été pour lui qu'une affaire d'argent? Ah! l'argent! y avait-il songé seulement! Etait-il d'un caractère à se vendre, lui-même pour des millions? N'avait-il pas cédé à l'unique tentation que possédait ce chef-d'œuvre de grâce et de beauté qui était venu s'offrir à lui, au moment où il y pensait le moins? Quel autre eût résisté à cette Frédérique si touchante, si malheureuse, malgré son innocence, qu'à cette heure encore, en songeant à elle, à ses souffrances imméritées, il se sentait le cœur déchiré, comme s'il n'eût pas fait tout son devoir pour la soulever et la défendre! Et cependant, de quels outrages n'avait-

550' Chambre acajou bronze Bayle, 43, cours d'Albret, Bordeaux.

ACHETE meubles, laine, plume, cuir, débaras, plomb, cuivre, zinc, Lafargue fils, 11, pl. Méridacéde.

ON DEMANDE maîtres charretiers très sérieux. Bons appointements. Se présenter tous les matins, de 7 à 9 h., aux Etablissements J. Tajan-Larrieu et Co., 14, rue Rohan, 14, à Bordeaux.

TEINTURERIE, 3, r. Lescure, 3, Bx. TOUS LES JOURS NOIR pour DEUIL Travaux par confrères.

SCIERIE 17, rue Gaston-Lespaul, 17, Bx, demande un limeur 1er ordre.

AVIS M. Fille, 23, rue de la Souterraine, Centre, reconnaît sa fille des dettes de sa femme, née Jeanne Duprats.

A VENDRE 2 magnifiques châteaux et une belle et grande propriété de rapport au Périgord. S'adresser à Me Desnoyers, notaire à Beaumont (Dordogne).

POINTES DE PARIS, acier doux, tôles plates. RESSORTS Vente en gros: Duffour, rue Lasserre, 19, Tarbes.

ON dés. ach. raboteuse, dégauchisseuse, perceuse, mortaiseuse, scies ruban 65/70cm, circulaire. Chevrier, 2, r. Esprit-des-Lois.

ACHETERAIS propriété de rapport et d'agrément d'environ 100 hectares. Masson, 129, r. Lafayette, à Paris.

STENO par correspondance en 12 leçons à 50 francs. Résultat sûr. Brochure et 1er leçon 7 francs. SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévoce.

Moteurs électriques Force, Lumière M. FONTANAUD 91, rue Ste-Croix, Bordeaux Spécialité de Rebobinages tous systèmes, continu, alter.

COLONIAUX. J'achète fétiches, stat., masq'Afrique, objets fouilleés. Guillaumé, 16, av. Villiers, Paris

INTERESSANT POUR MARCHANDS. Rubans soie, velours, caoutchouc belles qualités à vendre au poids. Ec. Jules Koch, 34, rue d'Amiens, 34, à ROUEN.

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 100, r. Judaïque, Bx

J'ACHETE tout: papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx.

FEMME FORTE DEMANDEE. 35 ans, Gambes, Talence. FULS VIDES alcool à vendre.

AV. BIDONS fer-blanc vides de saindoux. Lavergne, orléans Bx

AV. Maison de rapport près rue St-Genès, rap. 1950, px 18500. S'ad. 113, r. Ornano, de 2 à 6 h.

A VENDRE 2 machines Singer surjettes, état neuf, bas prix, 164, rue de Pessac, Bordx.

ACHETERAIS propriété de rapport et d'agrément d'environ 100 hectares. Masson, 129, r. Lafayette, à Paris.

STENO par correspondance en 12 leçons à 50 francs. Résultat sûr. Brochure et 1er leçon 7 francs. SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévoce.

SOUFRES GRÉ Ordinaire 34 fr.; Cuprique 41 fr. 16 allées Orléans (Quintessence) Bordeaux

STENO-DACTYLO expérimentée, rapide, références 1er ordre, connaissant trav. bureau, dem. emploi. Ec. Lam, Ag. Havas.

SAGE-FEMME herboriste et cl. Mlle Chatagnaud, 6, r. Porote-Dijéaux, Bx. Maison p' pensionnaires. Consult. de 2 à 5 heures.

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65x75 38fr50 BILL'S PHOTO Co, 12, r. St-Catherine

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI 251, r. Judaïque Garage Bordelais BORDEAUX

SAGE FEMME 1er cl. Rec. pens. Consult. Se charge ent. Mme COUTUMER, 55, c. d'Espagne.

J'ACHETE 2 meubles confortables, débaras cause départ ou décès. CLAVERIE, 15, c. Albret.

ON demande OUVRIERS pour travaux de petite mécanique, travail facile, préférence personne ayant déjà quelques notions mécaniques; UNE DAME pour travaux de bureau et courses; UN Dessinateur ayant quelques heures de disponibles le soir pour travaux chez lui.

OFFICIER décoré, dégagé obligations militaires, connaissant à fond comptabilité et caisse, 20 ans même maison, dem. emploi, sérieuses références. Ec. Pachon, Ag. Havas, Bx.

ON DEMANDE bonne à tout faire sérieuse et très propre, connaiss. cuisine et lissage. Ren-

TONNELIERS d'essai pour rebat-tages, travail assuré, 174, avenue de Boutaut, Bordx.

Le Docteur DUPRENOUX, b. Square de Messine, 6, Paris, a inventé le nouveau traitement des TUBERCULOSES pulmonaires, catarrhes, ganglions, phtisiques, épanchés, Coqueluche, Toux, Bronchites blanches, Arthrites, Rhumatismes, Gichtes, etc.

la Chicorée CAOUA pour compléter son succès est aussi vendue en paquet de 0.10

INSTITUT DE MUSIQUE 9, r. du Temple. Piano, violon, tous instruments. Chant, Diction, Solfège.

SYPHILIS par 606 Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE SÉROLOGIQUE. Renseignements gratuits par correspondance sans aucune obligation. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 9 à 12 h. - 3 à 6 h. 23, Cours Intendance, BORDEAUX DISCRETION

EQUIPEMENTS MILITAIRES Tous Articles pour Militaires aux Armées MAISON SPÉCIALE, FONDÉE EN 1900 A. CHEVRIER (J.), 2, rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX Envoi franco du Catalogue spécial sur demande.

AVIS Par acte s/s. privé du 31-10-16, M. Seguin a vendu son bar-comest, 29, rue Porte-Monnaie, à M. Thomas, de Périgueux. Oppositions Bur. AKA, 12, Galerie-Bordelaise, 12.

BAR Hôtel, 9 ch. meublées, sur gr. cours. Bén. net 7000 fr. apr. avoir vécu, Px 15000 fr. S'ad. Bur. AKA, 12, Galerie-Bordelaise.

GOMES table fin (œufs, beurre) et casso, 20 ans même maison, dem. emploi, sérieuses références. Ec. Pachon, Ag. Havas, Bx.

Suis acheteur motr électrique, continu, 220 à 240 vts, 3 à 4 HP, chem. Dupuch, 29, St-Augustin.

Chiens loups d'Alsace, 6 mois, gr. orig., à v. prix de guerre. Labbé, ch. Naud, hortier, Bergerac

Je dis paradis, en comparaison de nos campements ordinaires. Cet éden est tout bonnement une mauvaise auberge, petit bourg, mais j'ai là une chambre et un lit.

Ce parfum n'est pas de la première qualité, et je vais le partager avec mon excellent camarade Marin Richard, un des jardiniers de Sauval, devenu lieutenant et qui, entre nous, le mérite bien, le pauvre garçon!

Tu le connais d'ailleurs. Ce qu'il y a de braves cœurs dans notre pays, mon ami! C'est à l'heure actuelle qu'on le voit; c'est pendant cette affreuse guerre qu'on le comprend.

Par parenthèse, pourquoi a-t-on appelé nos pauvres soldats des poilus? On aurait pu trouver, il me semble, quelque chose de mieux.

Depuis des mois, le vis dans un tourbillon où l'on n'a guère le temps de penser qu'aux ordres qu'on reçoit et à leur exécution, en essayant de sauvegarder sa vie et celle de ses compagnons.

Je ne fume que le Nil. Par bonheur, j'ai appris aussi, par tes lettres, que le mal se répare peu à peu. (A suivre)